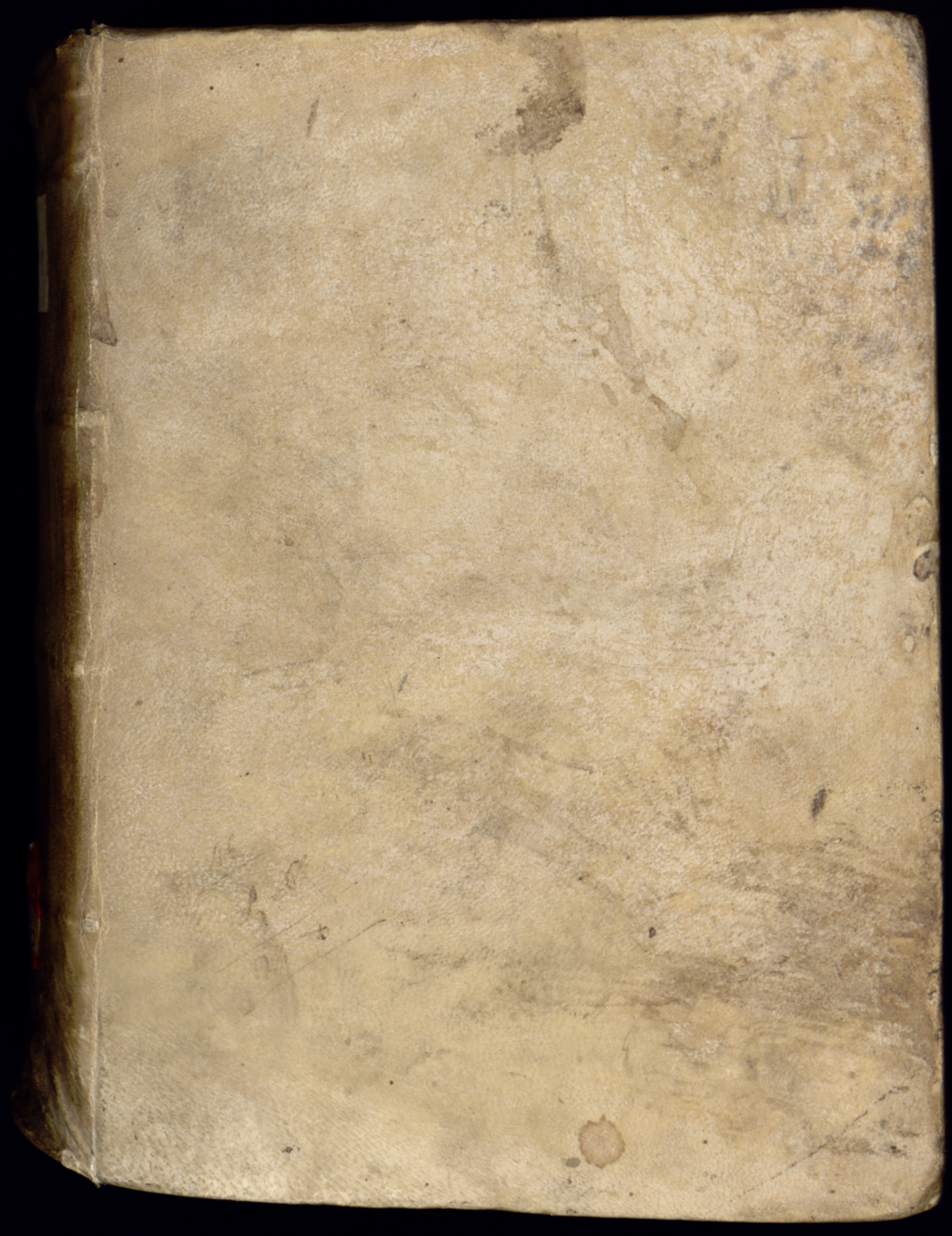
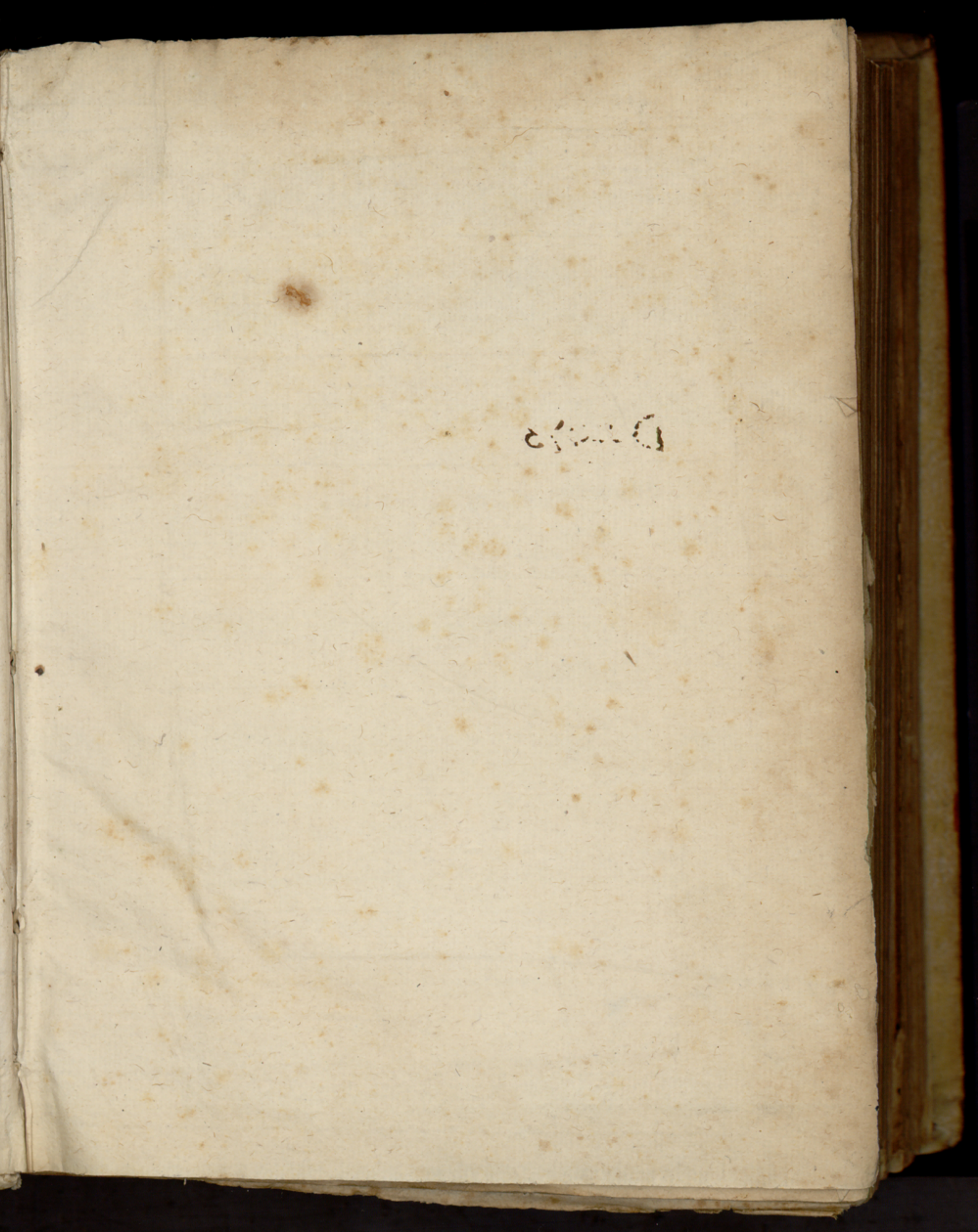

4° D
2973







SERIEUX AVERTISSEMENT
& vive exhortation,

A

Toute ſorte de

FIDELES REFORMES.

COmme c'eſt le Devoir de tout bon Citoyen d'avertir ſa ville du danger qu'elle court d'eſtre priſe ou de bruler, lors qu'il void l'Ennemi venir, on le feu s'y prandre ; l'Obligation de tout fidele ſujet de decouvrir ce qui ſe trame contre ſon Prince & ſon Etat ; & enfin le Devoir d'un bon guide d'avertir des lieus dangereux de Coupegorge ou de vol : De meme nous trouvons nous obligés en bons & en fideles Bourgeois de la Cité de Dieu, qui eſt l'Egliſe ; en bons & Fideles ſujets de l'Etat & du Royaume de J. C. notre ſouverain Seigneur & Roy ; & en Guides, Guetes, ou autres Amis affidés de la Religion & de la Foy, de la Pureté de la doctrine, & des Mœurs, de vous avertir tous tant que vous eſtes *Citoyens de la Cité du Ciel, Bourgeois de la Jeruſalem de la Terre & du Ciel, Miniſtres & ſujets de l'Etat de J. C. Domeſtiques de Dieu & de ſon Egliſe, Enfans de ce vray Pere Celeſte, & de cete vraye Mere Celeſte & terreſtre tout enſamble !* du grand feu qui s'alume à votre Cité ſainte & à vos maiſons ; des dangers & des ambuches qui vous ſont dreſſées par l'Ennemi, qui eſt le Diable & l'Enfer ; de l'Irruption qu'ils vont faire en vos Egliſes & Tamples par le moyen des Erreurs & des Hereſies, auſſi bien que par les vices & par les mauvaiſes Mœurs.

Si vous ne vous Eveillés (Reformés Peuples, Gens Fideles, vrays Fideles de Dieu Pere, Filz, & St. Eſprit, en Fideles à ce meme Dieu Pere, & St. Eſprit, à J. C. & à l'Euangile, au St Eſprit & à l'Ecriture ſainte ;) ſi vous n'ouvrés les yeux & ne veillés & priés, voire ne vous metés en etat de vous maintenir & de vous conſerver, & ſi vous n'eſtes bien ſur vos gardes : vous alés eſtre ſurpris, & pris meme à l'Inpourveu : vous alés eſtre ſacagés, eſtre inondés, eſtre brulés, & perir ſans reſſource aucune ; pandant que vous dormés & dormirés, ſi vos guetes ni ne s'eveillent, ni ne vous éveillent, pour vous tirer de vos dangers.

Ils ſont plus grands que jamais, non plus de la part de Rome & des Romains, du Pape & de l'Inquiſition, du Duc d'Albe & de ſes crueles armes; mais *de la part des Sociniens*, *des Carteſiens*, *& des Libertins*, tous joints enſamble, & pour le moins faiſans un comun Gros, & une generale Armée contre la Cité des ſaints, contre les vrays Fideles Reformés, & contre tout ce qu'il ya de vrays Chretiens, pour les enlever, les oprimer, les abatre, & venir à bout de leur Doctrine, de leur Religion, & de leur Foy.

Les Servets & ſervetiſtes, *les Socins & Sociniens*, chaſſés *de Geneve & de Suiſſe*, chaſſés *d'Auſtriche & de Pologne*, entre leſquels ont eſtè *les Wolzogues*, & beaucoup dautres, aprés avoir taché de renverſer la vraye Religion Chretiene & Reformée en tous les liex où ils ont eſté, & n'en eſtans pû venir à bout, ſe ſont enfin jettés en ces Provinces, & par leurs Livres & leurs Diciples, y ont beaucoup gaigné *do monde Philoſophe & Raiſonant humainement*; y ont corrompu beaucoup d'Anciens Anabaptiſtes & de Remonſtrans; & ſe ſont gliſſés en leurs Aſſamblées en leurs Tamples; Et ſous leur converture & leur Nom, les ont prêque chaſſés de chés Eux, & pour le moins ont corrompu leur Doctrine & leur Conduite, & ont introduit *le Sociniaſme* ſous leur nom.

Aprés eux, ou en meme temps qu'eux eſt venu *le Philoſophe Deſcartes*, *François* de nation, come *Socin* eſtoit Italien, d'humeur propre au Libertinage; lequel peu à peu *a douté & fait douter de toutes choſes*, a enſeigné à le faire, & n'à propoſé que *la Philoſophie & la Raiſon*, pour la maiſtreſſe univerſelle, la Clef des Sçiences, & l'Arbitre meme de la Religion. Car quoiqu'il gardât au milieu de ces Provinces Reformées ſes Dogmes Papiſtiques, ou pour le moins fit ſemblant de les garder; toutes fois il a dit & eſcrit aſſés de choſes contr'eux, pour faire voir leur foibleſſe, & leur Foy inſoutenable en beaucoup de Points.

D'ailleurs auſſi ſemblant par là favoriſer aux Proteſtans, & pour le moins ne leur eſtre pas fort ſuſpect; il s'eſt meſlé parmi eus, & ſous pretexte de ne vouloir pas toucher à leur Theologie, mais ne ſe meſler que de la Philoſophie, il à poſé & avancé des maximes propres à ſaper les Fondements de toute Religion, etabliſſant qu'il faloit, *Que la Raiſon jugeât de toutes choſes*, *Qu'il eſtoit Impoſſible qu'elle trompât*. *Qu'elle eſtoit infaillible eſtant generale*. *Qu'il faloit tout regler à elle & par elle*. *Qu'il faloit douter de tout pour eſtre certain de tout*, *& meme douter de Dieu &c.* Et qui plus eſt a doné en particulier à ſes Confidans des ouvertures à croire le † *Monde eſtre Infini*, ou *des mondes Infinis*, *les Generations eſtre eterneles*, *les choſes eſtre ainſi & ainſi d'elles memes*, *la Bible eſtre un Livre fait à plaiſir*, *incroyable*, *inintelligible*, *& Moyſe auſſi n'y prouver rien*, *detruire tout en detruiſant la Raiſon*, *& l'Experiance ſenſible*, *le temoignage des ſens*, *& beaucoup de choſes prouvées par la nature*, *qu'il a fait eſtat d'ecouter uniquement*.

Par

† Tout cecy ſe peut prouver par des Temoignages de Perſones dignes d'une entiere foy, à qui il s'eſt ouvert, penſant de les pouvoir corrompre en les flatant de bel Eſprit ou d'Eſprit Fort.

Par ces Principes & beaucoup d'autres ſemblables, comme auſſi par ſes Conferences & Converſations, ſur tout avec les Curieus & les Curieuſes, & meme par ſes exemples Libertins & la vie Libertine qu'il menoit, & ouvroit la porte à mener à tous; ou meme encore par les beles aparances de ſon Raiſonement, & de certaines Inventions & Preuves Mathematiques, qu'il entendoit bien; il eſt arrivé qu'il a gaigné beaucoup de monde, ſurprenant les uns par des beles paroles & de ſpecieus arguments, leur cachant ſon venin, & ne montrant pas aller d'abord où il donoit & alloit; & favoriſant à l'humeur charnele & Libertine des autres: Il a fait par ce moyen pluſieurs ou Libertins, ou fort peu Chretiens.

C'eſt ce qui s'eſt prouvé en ces Provinces & en d'autres, & meme par ſes voyages & demeures en Suede, où il eſt mort. Et quoique tous *les Carteſiens* ou *Sectaires* des Principes *de ce Deſcartes*, ne ſoient pas vraiment ou tout à fait de ce mauvais Caractere, & du Caractere au vray *Carteſien*, c'eſt à dire *Libertin*; touetfois pluſieurs le ſont, & l'experience fait voir que beaucoup d'entr-eus ſont *Libertins, croyent à peine qu'il y ait un Dieu*; *& s'ils le croyent, c'eſt tout, & ne croyent ni ſon Jugement, ni l'Immortalité de l'Ame, ni de peché Originel, ni de Redemption, ni de Meſſie, ni d'autres myſteres de la Foy.*

Sur cela & ſur ces deux Fondements ou ſemences, du *Socinianiſme*, & du *Carteſianiſme* eſt venu le *Libertiniſme*; & ſi non *l'Atheiſme* tout à fait, au moins le *Demi-Atheiſme, l'Anti-Chriſtianiſme,* non certes hypocrite & ſuperſticieux; mais hardi, & Impudent, *l'Adiaphoriſme de Religion*, ou *la Religion univerſelle & Indiferente: Religion ſans Religion, Religion Irreligieuſe*, & qui les tenant *toutes bonnes, n'en tient aucune*; toutes pour bonnes à la Chair, & au ſang, ſelon l'Intereſt & le Civil, ſelon les hommes & devant les Hommes; mais nulle devant Dieu, ou au regard de Dieu, au regard de la Conſcience, & de la Conduite des humains ſuivant ſes lois.

Or de ces Gens là le Nombre eſt grand; car tout y fournit, *Papiſme, Sectes, Hereſies, tout Etat & Condition*, qui s'adonne au monde, à la Licence, à la Diſſolution, à l'Avarice, aux Conuoitiſes & aux pechés, quand la bride y eſt lachée entierement: D'où vient que de ce dernier ordre ſont *des Papiſtes*, & ſur tout *des Italiens* & d'autres qui les aprochent; *des Sociniens*, mais non tant les Reglés & les Modeſtes, qui font etat de quelque exterieure Pieté, mais *les Ruſés & les fins*, les Prudans ſelon le ſiecle, les Gens d'Eſprit & de chair, qui parmi leurs raiſons & raiſonements ont beaucoup de Charnalités; *les Sectaires* ſubtils, & deſordonés, enfin tous ceux qui ne veulent ni eſtre reglés par l'Euangile, ni repris par luy dans leurs vices, ni reprimés par rien de juſte & de ſaint.

Or le mal *du Carteſianiſme* s'eſt fait ſi grand & s'eſt telement accrû, que ſi les Gens de Bien n'y prenent garde, il deviendra non ſeulement Incurable en

 luy

luy meme, & en ceux qui en sont deja ateints; mais qui plus est gaignera les autres; & ayant dejà gaté plusieurs particuliers, se faira public; & de quelques mambres sautera à tous les Corps. En effet il y a dejâ plusieurs Etudians en Philosophie, & en Theologie, infets de cet air & de ce venin; plusieurs Ministres s'y sont meme laissés gaigner, & l'on a commancé à voir que des Synodes sont pour s'y laisser aller.

Un aussi sensible que funeste Exemple le prouve helas! trop manifestement.
1. Dans le *Sr. Wolzogue Ministre Walon d'Utrecht*, qui estant *de Paranté Sociniene* & ayant humé cete Doctrine, s'estant eslevé mondainement & vainement dans les Academies, & y ayant donné des marques de n'estre gueres ferme & pur dans les sentimens de la Religion; n'ayant point fait de plus haute Profession que cele *de la Phelosophie de Descartes* a rempli de ces mechantes maximes & de ccles *des Sociniens* un Livre qu'il a fait *de l'Interprete de l'Ecriture*, suivant qu'il est prouvé & clairement demontré par divers escrits faits contre luy.

2. Dans *le Synode Walon* qui à *Naerden & à Dordrecht* a aprouvé tout le dit Livre, & a meme declaré tant en ses Articles qu'en ses lettres ecrites à *des Magistrats & Seigneurs Etats*, *Qu'apres avoir meurement & soigneusement examiné toutes les Propositions dudit Livre de Wolzogue, il n'y a rien trouvé d'heteredoxe & de contraire à la Foy & à la Religion Reformée; Au contraire l'a trouvé & decouvert Orthodoxe, & tres Orthodoxe meme; a clairement reconu la pureté de sa doctrine, & a resolu sur le sujet de ce Livre, ce que la force de la verité & la Conscience l'a obligé* (dit il) *de faire pour Justifier le dit Sr. Wolzogue, & son Livre, & faire meme son entiere Justification.*

C'est le sens & ce sont les termes des Articles & des Letres publiques *de ce Synode*, en la forme que *Wolzogue* meme en fait le raport en ses Livres imprimés depuis le Synode, & en son Apologie: Et qui plus est depuis *le Synode de Naërden*, Mrs. *de l'Eglise Walone de Middelbourg* entierement contraires à ce Livre *& à ses Dogmes*, qu'ils ont accusé & Denoncé de *Papisme*, *de Pelagianisme & de Socinianisme*, estans alés au mesme Synode suivant & tenu à *Dordrecht*, *le sommer & prier instamment de retracter cete Aprobation, ses Articles, & ses autres Ecrits publics; & de se declarer pour une derniere fois, s'il se tenoit ou non à leur contenu; & apres avoir requis de le faire durant huit Jours;* le dit Synode n'a voulu rien respondre à ces Mrs. tandis qu'ils ont esté presents; mais dezlors qu'ils ont esté absants *ont derechef aprouvé hautement ledit Livre & les Articles faits sur luy, & l'ont tenu pour Orthodoxe, condannans lesdits Mrs de Middelbourg*: Et mesme pour ieter la poussiere aux yeux du monde & le tenir abusé, ont simplement dit, *qu'il y avoit quelque terme rude, ou Expression*, & cela fort doucement.

Mais au fond ce mesme Synode à *Dordrecht* comme *à Naerden a aprouvé de nouveau le Livre*, *l'a declaré ortodoxe*, *& tres ortodoxe*, *pur en Doctrine*; & ainsi a defait en partie, & autant qu'il a esté en luy, ce que *l'Ancien & Celebre Synode National de Dordrecht de l'an* 1618 *&* 1619. avoit fait & Establi, soit touchant *le St. Esprit*, *& ses operations*, *soit touchant l'Ecriture sainte & autres Points*, ainsi que les susdits Livres faits contre celuy de *Wolzogue* prouvent manifestement.

Cela vous doit saintement Etonner (Fideles) sur tout voyans que ce Synode a esté 1. hautement averti de son devoir, & de prendre garde à ce qu'il vouloit faire, à ce qu'il faisoit, & avoit fait tant en son Assamblée *à Flessinguc* & *à Naerden* l'an 1668, qu'à *Dordrecht* l'an 1669. si bien qu'il n'a point peché par Infirmité simple, par surprise, & mesme par Ignorance, au moins au regard des Avis donnés, puis qu'il a esté souvent prié de prendre garde à soy, & au coup qu'il aloit fraper, ou frapoit en aprouvant ledit livre; sans consulter ni Eglises, ni Classes Flamandes sur des Points si Importans & de Doctrine, & de Foi; & sans mesme prendre la peine & le temps juste de bien Examiner toutes choses, & peser devant Dieu ce qui luy estoit objecté.

En 2. lieu non seulement ce Synode a esté hautement Averti de la sorte par *Mrs. de Middelbourg*; mais il l'a esté par la veüe des censures de ce Livre, faites par *la classe Flamande de Leewarden* composée de 46 Pasteurs, *de Mrs. les Professeurs en Theologie de l'Academie d'Utrecht*, *Mrs. Gisbert Voetius*, *Essenius*, *& Netenus*; *de Mrs. les Professeurs en Theologie de Hardewic*, *Mrs. Samuel à Diest & Wilhelmus Wilemius*; *des Professeurs de Bois ledue Mrs. Regnerus Vogelsang & Johannes Witriarius*, *& d'un tres grand nombre de Pasteurs Flamands celebres Predicateurs*, tenus pour aussi saints que sçavants; Et toutes fois contre tous les temoignages & les Avis de ces Gens de bien, *le Synode Walon* a donnè Authentique temoignage *audit Livre & aux Erreurs du Sr. Wolzogue:* quoi qu'un livre Exprés luy eut fait voir *son Acord avec les Sociniens* en general, & avec *l'Exercitateur* Paradoxe son feint adversaire en particulier, & plusieurs les Propositions erronées & impies qui y estoient.

Enfin *le Synode Walon* a Erré aussi bien que luy; & ce qui n'est Jamais arrivé ni en ces Provinces, ni ailleurs en aucun temps dans l'Enceinte de la Reformation, est arrivé en ces Provinces *au Synode Walon*, dont les mambres pourtant ont si bien servi au commencement à fonder, & à Etablir en ces Provinces la Pureté de la Doctrine, & de la Reformation. Que dire? Que faire à cela (Fideles) si ce n'est vous etonner, & vous Effrayer saintement & Justement? Adorer Dieu & ses Jugements sur vous; mais particulierement sur *le Synode Walon* & sur ses Eglises, qui sans doute ne gardans pas assez la sainteté & la Justice, & se relachans de leur premiere ferveur & Zele, par la corruption de leur Pieté & de leurs mœurs, ont merité & attiré le Jugement & Delaissement de Dieu, qui les a abandonnés meme à la corruption en la Doctrine?

 C'est

C'est pourquoi vous estes obligés d'ouvrir les yeux, & de prandre garde à ce qui peut vous arriver : car la maison d'autruy tombant ou brulant, la vostre peut tomber ou bruler aussi : Et ne vous Imaginés pas que ce soit une affaire particuliere *aux vualons*, elle est generale à Tous ; veu que c'est une porte ouverte *au Socinianisme & au Libertinisme* en ces Provinces. La Raison en est que le livre de *Wolzogue* en est tout plein, estant Injurieux à Dieu, duquel il Enseigne, *Qu'il peut tromper* ; & soutient en suite que de *le pouvoir faire, apartient à sa Puissance & à sa sapiance* ; au St. Esprit, & à ses habitations & operations dans les Fideles ; puis qu'il Enseigne que *c'est estre Fanatique que de dire qu'on en est possedé & meu pour entendre l'Ecriture, & qu'il n'en est point l'Interprete, & n'a point un oracle Interieur* ; à l'Ecriture sainte *qu'il soutient estre Ecrite d'une façon tout à fait humaine, avoir la mesme forme qu'un Discours profane, estre Ambigüe, & n'estre point Interprete d'elle mesme, non plus que Dieu de ses Paroles, ni ses Sacrez Ecrivains s'ils estoient encore en vie* ; *Encore que l'Esprit noir & le Diable & le puisse estre & le soit* ; & autres Dogmes etranges, *Papistiques, Pelagiens, Sociniens, Profanes, & Libertins*, dont le livre de *Wolzogue* est plein.

Mais sur tout y Etâlant comme il fait, le Principe le plus general *des Sociniens, Cartesiens, Saducéens, Libertins, & mesme Payens*, à sçavoir, *Que la Raison doit estre juge de tous les mysteres de la Religion, les doit tous apeler à son tribunal & jugement* ; *& doit voir, si quelque chose la choque ou luy repugne en l'Ecriture* : *En sorte que si Quequ'une luy samble contraire, & à son experiance ou jugement, qu'elle croid sain* : *il faut croire à ce que montre la raison, & non à ce que semble dire l'Escriture, laquelle il faut entendre & expliquer commodement par la Raison* ; N'est il pas visible qu'il ouvre la porte à toute sorte de Religions & de sectes ? A toutes Erreurs, à toute Incredulité ? Et pose un fondement, sur lequel on peut batir toute sorte d'Extravagances & d'Imaginations ? Et donner ample lieu de rejeter tous Mysteres, toutes verités, & tous Articles de Foi, dont chacun voudra Juger par soi mesme, & ne rien croire, que ce que son propre sens Interieur & Exterieur luy dictera ?

Voilà (Fideles) où le *Cartesianisme & où Wolzogue aprouvé par le Synode Walon* reduisent nostre Foi ; voilà ce que devienent nos Mysteres, l'Ecriture sainte & toute la Religion ? De quoi donc y va t-il, sinon qu'en ces Provinces selon le comun Proverbe.

On ne soit plus Papiste ou Gueux
Mais bien quelque autre pire qu'Eux ?

C'est à dire, qu'on ne soit plus de vrai *superstitieux & Idolatre, Traditionaire & Bigot*, comme *les Romains* ; mais qu'on ne soit plus aussi *Euangelique, & pur en Doctrine & en mœurs*, ainsi que *les Reformés* ; mais qu'on soit *Cartesien, Saducéen,*

&

& Libertin; & non pas mesme *Socinien* à la façon des retenus & Pieux aparemment, quoique pernicieux en leurs Dogmes, *Arriens*, *Pelagiens*, *Samosateniens*, & autres; mais tout à fait Irreligieux & Prophanes, tels que sont la plus grande partie des francs & des purs *Cartesiens*.

Or le malheur est, que plusieurs Eclesiastiques & Etudians, sur tout Jeunes & nouveaux venus, tous vains Filosofes & Filosofans, sont imbus des opinions Cartesienes; & quoi qu'ils ne s'en Expliquent point, ils ne laissent pas de les avoir, de les couver & mesme aux ocasions de les produire, ou quand ils trouvent leurs gens, ou ceux ausquels ils peuvent s'en decouvrir & s'en fier; ou quand ils trouvent le moyen de former & de proposer leurs Doutes, de faire leurs Hypoteses, & par Forme de Dispute Avancer & Etablir leurs sentimens.

C'est ainsi qu'ils les sement dans les conversations & conferences, & par fois mesme dans les Chaires; mais convertement sans que les Peuples s'en aperçoivent; lesquels se verront surpris, s'il n'y prenent garde, & se trouveront comme jadis, *Arriens*, *Sociniens & Cartesiens* sans y penser: au moins en plusieurs de ceux qui sont leurs Docteurs & Conducteurs; & lesquels venans à consulter sur ces matieres, ou les laisseront Douteux & Chancelans, ou augmenteront leurs doutes, & leurs scrupules.

Or comme ces sortes de sentiments sont conformes *à la Nature*, *à la Chair*, *au sang*, *& aux Convoitises*; & servent beaucoup à estouffer tout dictamen & remors de Conscience, toute crainte de Dieu, & de ses Jugements; & sur tout, tout honneur, respect & deference *à la sainte Ecriture*: De là vient & qu'ils sont aisés à concevoir, & à Embrasser; Et que par effet ils sont goutés de plusieurs, & que peu à peu toute Foi & Religion se perd; d'où il ne peut arriver que *Libertinage*, *& qu'Atheisme* & que toute sorte de corruption d'Entendement & de Mœurs.

La chose est d'autant plus faisable, que *la Filosofie de Decartes* à vogue & que trop grand cours, Enseignée qu'elle est en plusieurs villes & colleges; & est avidement meme reçeüe par les JeunesGens, qui y hument les Principes *du Libertinage*, qui les conduit *à l'Atheisme & à la Profanation*: c'est de là que sont venus les livres Imprimés & publiés n'agueres contre *la Bible & ces Hystoires*, *contre Christ & la Foi Chretiene*, contre toute crainte de Dieu, & contre ou son culte, ou son Amour: de la vienent encore tant de Profanations & de dissolutions Etranges, que *Descartes & sa Doctrine* a causées en ces Provinces, & en d'autre lieux.

C'est ce qui est cause (Fideles) que cet Avis Serieux & cette vive Exhortation vous sont addressés, afin que ce qu'il y a parmi vous *d'Eclesiastiques & de Professeurs, Pasteurs & Theologiens Reformés*; ce qu'il y a *de Politiques & de Magistrats Pieux & Zelés*, ce qu'il y a *de Peuple Fidele & saint*; vous joigniés tous ensem-

ble

ble à resister à ce grand mal par vos veux & vos prieres à Dieu ; par vos Etudes & par vos discours, par vos Predications & Cathahismes; per vos bons Ordres, & vos Edits; par votre mutuelle correspondance, & sur tout par votre bonne & sainte vie; par ferveur de Zele & de Pieté, & par tous justes moyens, afin d'Empecher que *la pureté de la Religion*, ne soit souillée, que *la Doctrine Reformée* ne soit abolie, & que *l'Euangile* & *la foi Chretiene* ne perissent parmi vous.

Autrement que faut il attendre, que Jugement de Dieu ? que de laissement de sa part, & qu'Effets de sa colere? Que faut il attandre sinon que si nous delaissons Dieu, il nous delaisse? Que la foi & sa Pureté estants abolies de ce Päys, ce Päys ne soit aboli de Dieu? & que n'y ayant que la Religion qui l'ait conservé, elle n'estant pas conservée, il ne le soit plus aussi? & Dieu l'abandonnant, toutes sortes de maux ne le saississent, & qu'il ne s'y voye abandonné? Prenés y garde (Pasteurs Zelés) Prenés y garde (sages Magistrats) Prenés y garde (bons Peuples,) & gardés la Foi, & la Pieté : si vous voué s que la Foi & la Pieté vous gardent! Amen.

Par JEAN SAMUEL.



Imprimé A AMSTERDAM,

Chez *Stephanus Molard*, l'An 1669.

